

La Meylande-dessus

59 La Meylande Dessus, La Meunière

Propriétaire : de Courcel, Vesoul, France
Exploitant : Demont Reynold, Vullierens

- 86 -

Altitude : 1290 - 1405 m (bâtiment: 1321 m)
Surface pâturable épurée : 83 ha
Charge en 1972 : 5 vaches
60 grandes génisses de 2 à 3 ans
31 petites génisses de 1 à 2 ans
12 veaux
Provenance du bétail : de la plaine, en partie à l'exploitant
Durée moyenne du pacage : 120 jours
Mise en valeur du lait : alimentation de veaux d'élevage et d'engraissement
Personnel : un vacher et son épouse

Conditions naturelles et économiques

Ce pâturage se trouve à l'extrémité sud-ouest d'un monticule allongé d'où le terrain descend en pentes moyennes et irrégulières vers l'ouest et vers le sud/sud-est où il aboutit dans une large combe. La profondeur du sol varie sensiblement selon les endroits. Sur le monticule, certaines surfaces ont un aspect assez pierreux. Dans la combe principale, l'épaisseur de la couche de terre est suffisante à bonne, sauf au sud-est où la roche plate affleure. La production herbagère est généralement liée à la valeur du sol et le meilleur fourrage se trouve dans les dépressions. La quantité de mauvaises plantes reste faible. Quelques sapelots et genévriers sont encore à enlever. Aucun endroit dangereux pour le bétail n'est à relever.

Par la combe principale, un chemin graveleux conduit de la route du Marchairuz au chalet. Il se poursuit vers le nord-est en s'élevant en direction des Petites Chaumilles. Un embranchement continue à plat dans la combe vers la Plateforme située à l'est. La Meunière représente une surface d'une douzaine d'hectares se trouvant au nord-est des Molards des Aubert. Deux chemins à jeep conduisent dans cette région depuis la route. La surface de parcours se divise en 3 parcs, dont un pour la Meunière. L'eau est fournie par la citerne du chalet, par une source et par la citerne de La Meunière. Cet approvisionnement n'est pas suffisant. Il conviendrait de construire un réservoir que la source pourrait alimenter. Un abreuvoir supplémentaire dans la partie nord semble nécessaire. On met habituellement 25 génisses moyennes à la Meunière et ce bétail peut entrer et sortir librement de la loge. Sur le reste du pâturage, les vaches sont toujours séparées du jeune bétail. On amène une réserve de fourrage sec. Il est fait usage de paille pour la litière. Le fumier est entassé sur le sol, puis évacué avec un épancheur. Le chalet dispose d'une fosse à purin de 30 m³ qu'on vidange au moyen d'une bossette à pression. En automne, on sème 5000 kg de scories potassiques avec le tracteur et un semoir porté sur les surfaces les plus accessibles.

Bâtiments

Le chalet-étable de la Meylande-Dessus est une construction rectangulaire en maçonnerie datant de 1855. Le logement est formé de 4 chambres à coucher situées à l'étage et d'une chambre de séjour au rez-de-chaussée. L'ancien local de fabrication sert de cuisine. Cette pièce assez sombre pourrait être ramené à une dimension plus petite, de qui la rendrait plus accueillante. L'eau de la source parvient à l'évier. L'éclairage à gaz est installé à la cuisine. On dispose aussi du téléphone. Une cave et une chambre à lait complètent l'habitation. 67 bovins trouvent place dans 2 étables doubles et une étable simple. Les couches et les raies sont en bois. La Meunière est pourvue

d'une loge en bois de 23 places dans laquelle le bétail entre et sort à volonté. L'utilisation de cette étable pour la stabulation libre n'est pas très heureuse, car la disposition et l'aménagement ne s'y prêtent pas.

Améliorations à effectuer

- poursuivre l'essartage des genévriers et sapelots
- automatiser l'alimentation de l'abreuvoir à la Meunière
- construire un réservoir en contrebas de la source
- aménager éventuellement un abreuvoir avec citerne dans la partie nord
- étudier la possibilité de transformer la loge de la Meunière pour la stabulation libre



La Meylande-dessus, chalet rectangulaire. Toit à pans brisés.





La vue d'une simple lucarne ou tabatière positionnée sur un toit permet de faire de nombreuses constatations. D'abord que la technique de construction peut être la même d'un bout à l'autre de la Vallée. Ensuite qu'ici nous avons affaire à une fenêtre relativement ancienne, puisqu'elle est à neuf carreaux. Les gonds placés à gauche montrent que l'hiver on ferme cette lucarne par un volet que l'on retire l'été pour laisser la fenêtre entièrement libre. Il y a une chambre derrière cette fenêtre dont on souhaiterait pouvoir estimer l'âge. Comme il conviendrait aussi de savoir si nos anciens bergers y ont tracé des signes sur les planches ou y ont taillé leur marque. Bref, dix interrogations et bien peu de réponses.



On ne parle pas souvent des boitons. Celui-ci a la particularité de posséder, en vue de donner un rien de lumière à l'intérieur, un œil de bœuf circulaire.